



**AIDE A LA PREDICATION**  
**Dimanche 24 février 2019**  
**Actes 16, 9-15**

Gérard JANUS  
Pasteur à Balbronn,  
Traenheim et Scharrachbergheim

**Se laisser conduire par le Saint-Esprit**

Nos oreilles de pasteurs et de prédicateurs seront attentives à la mélodie particulière du livre des Actes. L'auteur raconte la vie d'une Eglise conduite par l'Esprit Saint. Au verset 6, un peu avant le début de la péricope, on lit que le Saint Esprit a empêché quelque chose. Il a fermé à Silas et Paul la porte vers l'Asie. Du coup, une autre porte s'ouvre, vers le Nord. Cette place accordée à l'action de l'Esprit n'est pas familière à tous les chrétiens. Certains y entendent immédiatement la marque d'un courant charismatique ou « pentecôtisant » auquel ils ne se rattachent pas et qui, par certains excès, peut effrayer. Pourtant, tous les chrétiens sont invités à se laisser conduire par l'Esprit Saint et à accorder une grande place à la prière.

J'aime bien ce passage du chapitre précédent où il est écrit : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes, nous avons décidé...* (15,28) ». L'Esprit de Dieu n'agit pas seul, à nous de l'entendre et de comprendre sa volonté. Mais ne tombons pas dans le piège consistant à penser que nous pourrions nous passer de lui !

**Dieu parle par différents canaux de communication**

Cette même théologie des Actes fait appel à des moyens de communication merveilleux. Dieu parle de différentes manières. Il appelle les apôtres au moyen d'une vision, littéralement un visage. Et ce visage parle ! L'appel à l'aide est immédiatement entendu par Paul et Silas. Le livre des Actes présente une Eglise qui se construit, une Eglise en croissance (v.5), grâce

à l'obéissance. Les apôtres ont la conviction que leur travail est voulu par Dieu et que c'est Dieu qui prépare les cœurs (v.14). Les rencontres entre témoins sont ainsi des moments où s'accomplit la volonté de Dieu. Le terrain de mission est toujours préparé.

### **Du « il » au « nous »**

Au verset 10, il se passe quelque chose d'étrange. La narration qui se déroulait jusqu'alors à la troisième personne passe à la première personne du pluriel. C'est comme si le fait d'entendre l'appel à l'aide du visage du Macédonien provoquait cette rupture. La suite du récit devient plus subjective. La communication de l'Évangile peut utiliser les deux formes de récit : un récit plus objectif relatant des événements et des moyens d'expression plus subjectifs, en « je » et en « nous ».

Il y aurait une réflexion à mener par chacun quant à l'équilibre des propos qu'il ou elle utilise. Ai-je tendance à toujours parler de manière distanciée, peut-être même froidement objective ? Ou au contraire suis-je toujours pris dans un discours subjectif en « je » ou en « nous », qui laisse peu de place à mes auditeurs pour se positionner comme ils l'entendent ?

Je ne pense pas que tous les auditeurs de mes prédications sont avides de subjectivité et d'emblée prêts à se laisser inclure dans un « nous » omniprésent. Je me méfie parfois de ce « nous » qui tend à ne pas laisser à l'autre le choix de dire oui quand il l'a décidé.

### **Les « adorateurs de Dieu »**

Il y a probablement un peu de pédagogie utile pour préciser ce qu'est une adoratrice de Dieu (v.14). On les appelle aussi « prosélytes » ou « craignant Dieu ». Il s'agit des incirconcis (des païens) qui se sont rapprochés de la foi juive. Dans ces milieux se sont recrutés de nombreux futurs chrétiens (voir la note de la *TOB* 13,43).

### **La conversion de Lydie**

Les notes de Daniel Marguerat dans le NT commenté sont absolument limpides. Je cite : « *Conformément à une stratégie invariable dans les Actes, Paul et son groupe cherchent d'abord la synagogue ; ils trouvent une sorte d'oratoire à ciel ouvert, au bord d'une rivière, propice aux bains rituels... La conversion de Lydie l'arrache à une double marginalité : politique (originnaire de Thyatire, elle n'a pas de droit acquis dans une cité romaine) et religieuse (attirée par le judaïsme, mais non-juive, elle vit aux marges de la Synagogue).* »

On peut encore insister sur deux choses. Lydie reçoit le baptême, elle et sa « maison », c'est-à-dire la famille et les serviteurs (la « maisonnée »), voire un cercle plus large de connaissances. On peut aussi faire remarquer que la première personne qui se convertit sur le territoire européen est une femme ! Elle était une sorte de femme d'affaires. Cela montre la place de la femme dans le récit des Actes. Une sorte d'église de maison voit le jour à son domicile.

## **Des thèmes en vue de la prédication**

Les thématiques foisonnent :

### ***Le baptême***

On pourra comparer la pratique du baptême dans les Actes et dans notre vie d'Eglise aujourd'hui et indiquer des pistes pour retrouver une pratique plus engagée du baptême. Comment mieux préparer les baptêmes de nourrissons ? Comment envisager les baptêmes d'adultes ?

### ***La conversion***

Comment vivre aujourd'hui l'annonce de la bonne nouvelle qui peut être suivie d'une conversion ? Le thème n'est pas tabou. On sait que les approches sont différentes selon les courants théologiques. Est-ce que celles et ceux qui n'ont jamais vécu de conversion pourraient apprendre de ceux qui l'ont vécu ? Est-ce que les tenants d'un schéma qui comprend la conversion personnelle comme l'étape décisive d'un parcours de croyant peuvent entendre que les parcours sont en fait plus variés ? Lydie a d'abord été une prosélyte, et les gens de sa maisonnée qu'elle entraîne dans le baptême ne se sont visiblement pas tous « convertis » !

### ***La vie de l'Eglise et son développement***

Dans une Eglise qui cherche de nouvelles formes d'expression et des pistes de renouveau, comment apprendre de la lecture des Actes une nouvelle obéissance ? Que signifie aujourd'hui se laisser conduire par l'Esprit ? Et quelles formes, diverses, pourraient être vécues localement ?

### ***Dieu parle par différents canaux***

Nous avons parfois une vision stéréotypée de la manière dont Dieu parle aujourd'hui. Peut-être pouvons-nous élargir notre approche : Dieu parle par sa Parole, par les autres, qui sont ses témoins, il parle aussi à notre inconscient, il parle par des lectures inattendues, par des anges dont nous croisons le chemin (liste non exhaustive).

Il ne s'agit pas de creuser toutes ces pistes, mais après une lecture qui mettra en valeur les différents points saillants du texte, d'en choisir une ou deux pour chercher des applications concrètes. On pourra aussi les trouver dans des expériences vécues ailleurs dans le monde !